



**GROUPE DE TRAVAIL
SUR L'IMMUNITÉ
FACE À LA COVID-19**

Pleins feux sur **LA RECHERCHE FINANCÉE PAR LE GTIC**



Résultats de la recherche financée par le GTIC

La séroprévalence continue d'être plus élevée chez les donneurs de sang les plus jeunes (de 17 à 24 ans) et chez les personnes racisées

Dans son plus récent rapport de séroprévalence financé par le GTIC, la Société canadienne du sang démontre que la séroprévalence globale conférée par l'infection s'élevait à 77,6 % à la fin de février. Cette estimation était légèrement supérieure à celle de 76,7 % constatée en janvier 2023. Les plus jeunes donneurs, de 17 à 24 ans, continuaient de présenter une séropositivité attribuable à l'infection plus élevée que les autres groupes d'âge. Les donneurs racisés continuaient également de présenter une séroprévalence attribuable à l'infection plus marquée que ceux qui se disaient blancs.

[Pour en savoir plus](#)

Une quatrième dose de vaccin contribue à protéger les receveurs d'un organe plein contre les sous-variants Omicron en circulation

D'après une étude financée par le GTIC publiée dans la revue *Clinical Infectious Diseases*, une quatrième dose de vaccin accroît considérablement les anticorps neutralisants propres aux sous-variants BA.4/5 de même que les réponses des lymphocytes T CD4₊ chez les receveurs d'un organe plein (ROP). Cette constatation est indicatrice d'une protection contre une maladie grave attribuable aux plus récents variants Omicron. Toutefois, les ROP plus âgés, qui ont reçu une transplantation des poumons ou qui prennent du mycophénolate ou de la prednisone, pourraient avoir besoin de stratégies préventives supplémentaires.

Pour en savoir plus

La séroprévalence produit une mesure plus précise de l'infection par le SRAS-CoV-2 que le test PCR

Selon une étude financée par le GTIC dont les résultats ont été publiés dans la revue *CMAJ Open*, les données de séroprévalence anténatales étaient très utiles pour évaluer les effets du SRAS-CoV-2 chez les personnes enceintes et ouvrir une fenêtre sur la population générale. Par rapport au test d'amplification en chaîne par polymérase (PCR), qui sous-détecte le nombre d'infections diagnostiquées, l'article démontre que les données de séroprévalence étaient de 1,84 à 8,90 fois plus élevées chez les personnes enceintes que le nombre de cas enregistrés par test PCR chez les femmes de 20 à 49 ans (entre novembre et décembre 2020).

Pour en savoir plus

Un point de vue sur les observations d'efficacité négative des vaccins

Les auteurs d'une étude financée par le GTIC ont publié un point de vue dans *l'International Journal of Infectious Diseases*, dans lequel ils rendent compte de divers biais dans le mode de collecte et d'analyse de données qui

pourraient entraîner des conclusions faussement négatives à l'égard de l'efficacité des vaccins. Il faut tenir compte de ces biais potentiels au moment de diffuser les résultats des recherches sur l'immunité réalisées dans le monde réel.

Pour en savoir plus



De la prépublication à la publication

Les observations démontrent les avantages évidents du vaccin de Moderna chez les résidents en soins de longue durée

Une étude financée par le GTIC, dont les résultats ont été publiés dans *The Journal of Post-Acute and Long-Term Care Medicine (JAMDA)* a démontré que chez les résidents en soins de longue durée, le risque d'infection par le variant Omicron était plus faible lorsque la personne avait :

- reçu trois doses du vaccin de Moderna ou d'une combinaison de vaccins incluant celui de Moderna (plutôt que trois doses du vaccin de Pfizer);
- reçu une quatrième dose de vaccin à ARNm;
- acquis une immunité hybride induite par trois doses de vaccin et une infection par le SRAS-CoV-2 dans les trois mois précédant le début de la vague Omicron.

Par ailleurs, ni l'âge ni le genre n'étaient des facteurs déterminants du risque de contracter l'infection par le variant Omicron.

Pour en savoir plus

Comprendre les perceptions communautaires liées aux risques de COVID-19 et à l'acceptation des vaccins

Les résultats d'une étude sur la communauté sud-asiatique financée par le GTIC, qui est désormais publiée dans *BMJ Open*, ont démontré que des facteurs comme la dynamique de la communauté, la langue et le contexte culturel peuvent contribuer à renforcer la confiance et l'acceptation vis-à-vis de la vaccination dans des populations diversifiées. Des stratégies de sensibilisation adaptées peuvent orienter les approches auprès de diverses communautés pendant la pandémie actuelle et celles à venir.

[Pour en savoir plus](#)

La transmission du SRAS-CoV-2 n'est pas très courante chez les étudiants du secteur de la santé

Selon les résultats d'une étude financée par le GTIC publiés dans la revue *Allergy, Asthma & Clinical Immunology*, malgré un risque élevé d'exposition en raison de leurs études en présentiel, très peu d'étudiants dans des programmes de la santé ont contracté une infection par le SRAS-CoV-2 pendant les trois premières vagues de la pandémie de COVID-19, même sans symptômes. L'étude a été réalisée à Kingston, en Ontario.

[Pour en savoir plus](#)



Annnonce du GTIC

Mise à jour de la page *Séroprévalence au Canada*

La page *Séroprévalence au Canada* a été mise à jour pour inclure les données colligées jusqu'à la fin de février 2023.

Pour en savoir plus

De nouvelles affiches virtuelles présentées à la Réunion scientifique du GTIC maintenant en ligne

Plus de 70 affiches de recherche ont été présentées à la Réunion scientifique du GTIC à Vancouver, conjointement avec une narration vidéo. La majorité peut maintenant être consultée dans le site Web, et d'autres seront ajoutées au cours des prochaines semaines.

Visionner



Partagez!

Vous connaissez des décideurs ou des chercheurs qui pourraient être intéressés par les plus récents résultats de nos recherches? Veuillez partager ce courriel et encouragez-les à s'inscrire!

Inscrivez-vous

Avez-vous une publication que nous devrions recenser ou connaître? Transmettez-la-nous, à research@covid19immunitytaskforce.ca

Vous avez manqué un numéro de notre Synthèse de la recherche ?
[Consultez les anciens numéros.](#)

Les opinions exprimées dans ce document/sur ce site ne représentent pas nécessairement celles de l'Agence de la santé publique du Canada.